

Impact de la diversité sur l'équité en matière de vaccins en Algérie

Aperçu et contexte de la recherche

Minority Rights Group a mené des recherches pour examiner les discours dans les réseaux sociaux autour de la vaccination contre la Covid-19 en Algérie, y compris l'accès, la confiance et la prise du vaccin par l'ensemble de la population, et en particulier par la communauté amazighe. Représentant un peuple autochtone et un groupe ethnolinguistique avec sa propre langue, le tamazight, les amazigh.e.s appartiennent à différents sous-groupes linguistiques au sein du groupement tamazight. Cependant, les amazigh.e.s utilisent aussi souvent l'arabe et le français. Les estimations des chiffres de la communauté amazighe varient considérablement, de 17 % à 55 % (selon la source¹).

Les populations autochtones amazighes ont été et sont encore victimes d'une longue histoire de discrimination en Algérie. La langue tamazight a été interdite jusqu'à la création du Haut Commissariat de l'Amazighité en 1995. Ce Haut Commissariat a été créé en réponse à des décennies de revendications de la part des amazigh.e.s pour la reconnaissance de leurs droits culturels et linguistiques en Algérie, mais cela a également marqué le début des tentatives, par le gouvernement, de centraliser et de contrôler les organisations amazighes, en qualifiant certaines d'entre elles de séparatistes (par

exemple, par le biais d'une infraction liée au terrorisme en 2021 contre le Mouvement pour l'autodétermination de la Kabylie,² une région largement habitée par les amazigh.e.s.) Le tamazight est devenu une langue officielle aux côtés de l'arabe en 2016 ; cependant, le français reste largement utilisé.

En général, les autorités algériennes imposent des limites aux discours publics. Cela est observé aussi dans leur lutte contre les fausses informations, liées notamment à la Covid-19. Après deux ans de manifestations pacifiques connues sous le nom de *Hirak* (« mouvement » en arabe) et une élection présidentielle en décembre 2019 caractérisée par un faible taux de participation de 40 pour cent, les autorités peinent à faire entendre leur message. Le 22 mars 2020, le président Abdelmadjid Tebboune a interdit toute diffusion des statistiques nationales sur la Covid-19, sauf en provenance du ministère de la Santé. Cela a semé le doute sur la volonté du gouvernement de gérer la crise sanitaire de manière transparente.³

La campagne de vaccination en Algérie a débuté le 29 janvier 2021 et, au 9 février 2022, l'Algérie avait entièrement vacciné environ 15 pour cent de sa population totale.⁴

Les résultats de cette étude sont tirés du monitoring du réseau social Facebook mené via CrowdTangle. Ce monitoring s'est basé sur le suivi des combinaisons de certains mots-clés, entre janvier 2021 et janvier 2022. Les résultats sont également

basés sur le monitoring du site d'information officiel algérien, Algérie Presse Service (APS) via l'**outil d'écoute des réseaux sociaux**.

Pour ce court rapport, un échantillon de 395 commentaires Facebook ont été analysés en ce qui concerne leurs sentiments à propos de : (1) la confiance vis-à-vis du vaccin contre la Covid-19, (2) les réserves à l'égard du vaccin, (3) l'accès aux vaccins et (4) la méfiance à l'égard des autorités sanitaires et autres autorités gouvernementales concernant l'administration et la diffusion d'informations relatives au vaccin.

Les commentaires Facebook ont été sélectionnés pour évaluer si des sentiments liés aux facteurs mentionnés ci-dessus étaient visibles et ils ont ensuite été désagrégés en fonction de la langue et/ou de l'origine ethnique. Certaines limites à la recherche ont été néanmoins imposées par la proportion extrêmement faible de commentaires en ligne en tamazight par rapport à l'arabe et au français (puisque les communautés arabes et amazighes sont souvent familières avec les deux langues), et la difficulté d'identifier l'ethnie de l'utilisateur. *rice*, car la plupart des Algérien.ne.s n'ont pas de noms différents basés sur leur identité ethnique, mis à part quelques exceptions.

Les résultats des réseaux sociaux sont également triangulés par l'introduction de quatre focus groupes de discussion (FGD) en Algérie ou avec des représentant.e.s de la diaspora. Cette recherche a sélectionné trois sous-groupes spécifiques : les Kabyles

Impact de la diversité sur l'équité en matière de vaccins en Algérie

(le plus grand groupe amazigh vivant principalement dans le nord de l'Algérie), les Chaouis (principalement dans l'est de l'Algérie) et les Mozabites (principalement dans le centre et le sud de l'Algérie, qui maintiennent des traditions religieuses distinctes et suivent l'ibadisme) pour

mettre en évidence des différences ou une discrimination dans l'accès et la confiance dans la vaccination contre la Covid-19 sur la base de la langue, l'ethnie, la région et les conditions socio-économiques. Les régions du centre et du sud principalement peuplées d'amazigh.e.s

sont disproportionnellement les moins desservies et disposent d'établissements de santé limités et éloignés. À ce jour, deux FGD ont été menés avec des amazigh.e.s en novembre (kabyles) et décembre (mozabites) 2021.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

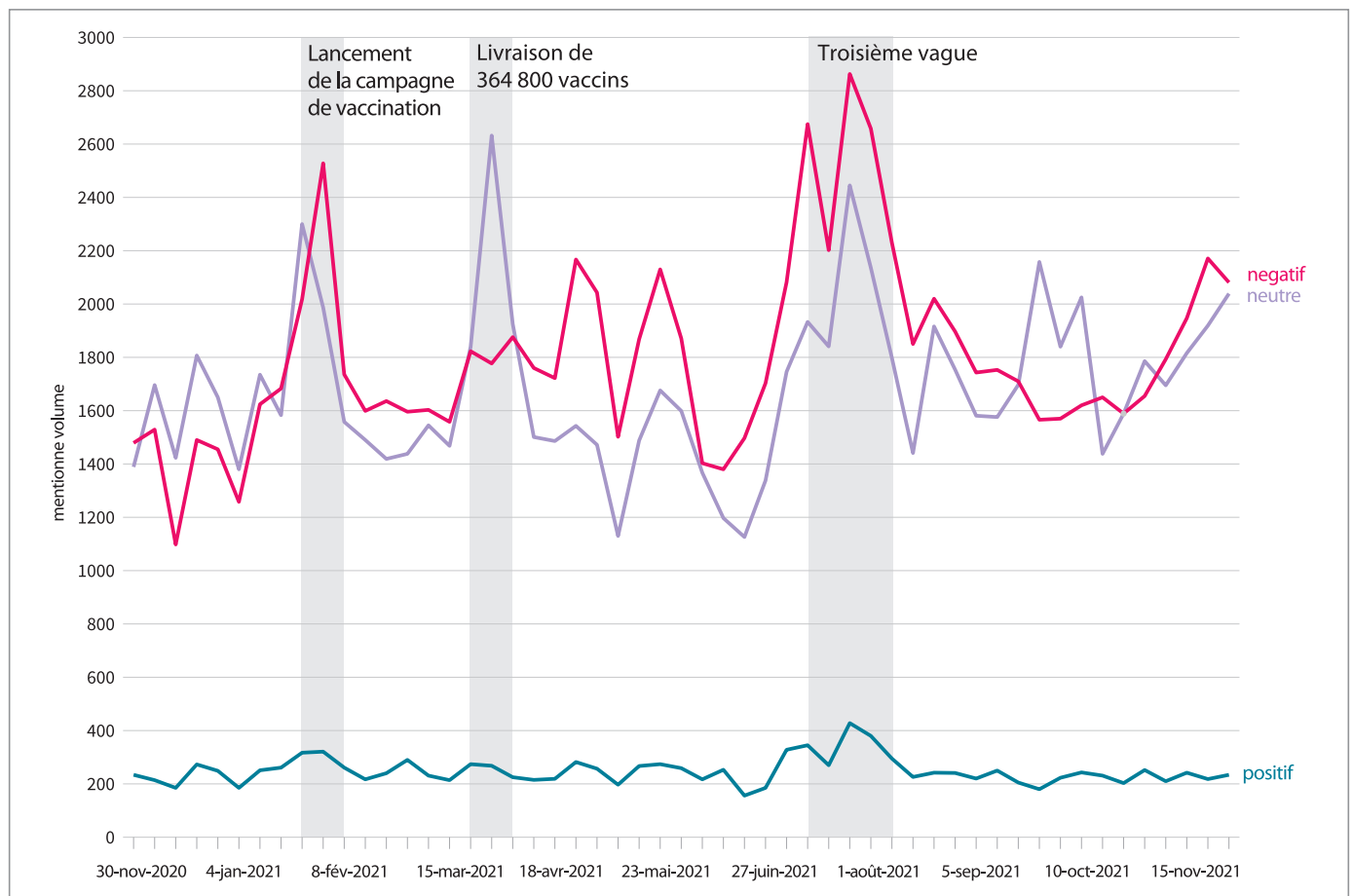
Confiance dans la vaccination Covid-19

La plupart des informations sur la vaccination contre la Covid-19 sont disponibles sur le site internet de l'APS, qui ne permet pas aux utilisateurs.rices de commenter l'actualité. La centralisation et le partage limité de l'information par le gouvernement algérien restent un défi majeur, l'autre source principale

d'informations étant les sites web de l'OMS et de l'UNICEF Algérie, et leurs pages de réseaux sociaux. À l'exception des réseaux sociaux, la répression générale des autorités contre la société civile et la lutte contre la propagation de fausses nouvelles autour de la Covid-19 limitent les possibilités de trouver des ressources alternatives en ligne où les communautés peuvent commenter l'accès et la confiance dans la vaccination.

Une recherche par l'intermédiaire de mentions APS a indiqué qu'il existe un mécontentement généralisé à propos de leurs publications sur la vaccination. Les termes « Covid-19 », « vaccin » et « vaccination », ainsi que leurs équivalents en arabe et en français, ont été utilisés pour suivre les conversations dans les trois langues de décembre 2020 à décembre 2021 (Figure 1).

Figure 1: Sentiments généraux à l'égard des vaccinations contre la Covid-19



Impact de la diversité sur l'équité en matière de vaccins en Algérie

La requête a identifié un flux constant de sentiments négatifs et neutres dans les messages et commentaires sur les vaccinations Covid-19 en Algérie, avec quelques pics significatifs vers février, avril, juillet et août 2021, liés respectivement au lancement de la campagne de vaccination en Algérie le 29 janvier 2021,⁵ la livraison de 364 800 doses des vaccins Oxford-AstraZeneca le 3 avril 2021 via le pilier COVAX,⁶ et la recrudescence du nombre de cas de Covid-19 en août 2021, qui a annoncé l'arrivée de la troisième vague de Covid-19.⁷

Sur l'échantillon total de commentaires dans la recherche CrowdTangle entre janvier 2021 et janvier 2022, 93 pour cent des commentaires de l'échantillon étaient liés à des conversations sur la confiance et les réserves concernant le vaccin Covid-19, 13 pour cent à l'accès aux vaccins et 42 pour cent étaient liés à la méfiance à l'égard des autorités sanitaires et d'autres autorités gouvernementales.

Sur les 395 commentaires analysés, 31 pour cent affichaient une confiance élevée (sans grande différence entre l'arabe et le français), tandis que 49 pour cent des commentaires en arabe affichaient une faible confiance contre 28 pour cent en français. En revanche, 21 pour cent des commentaires en français ne montrent aucune confiance contre 15 pour cent en arabe (Figure 2).

Seuls 42 commentaires ont exprimé une confiance sélective, avec 88 pour cent des commentaires en français et seulement 12 pour cent en arabe. Parmi ceux-ci, 31 pour cent étaient contre Sinopharm/Sinovac, 21 pour cent contre Spoutnik et 12 pour cent préféraient Spoutnik à d'autres vaccins.

Figure 2: Répartition de la confiance vis-à-vis du vaccin en fonction de la langue

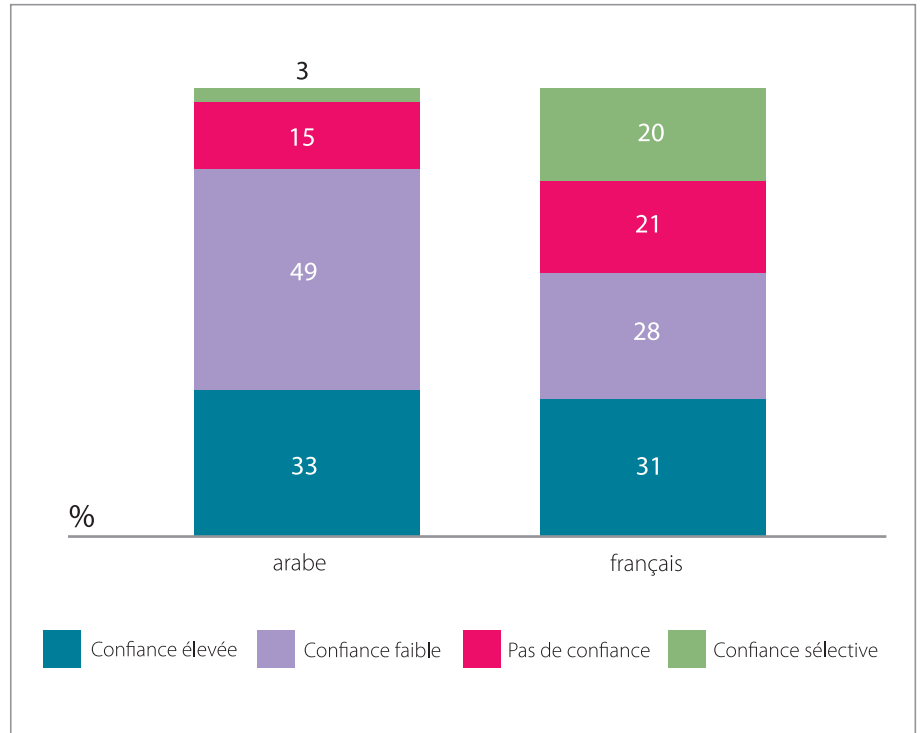
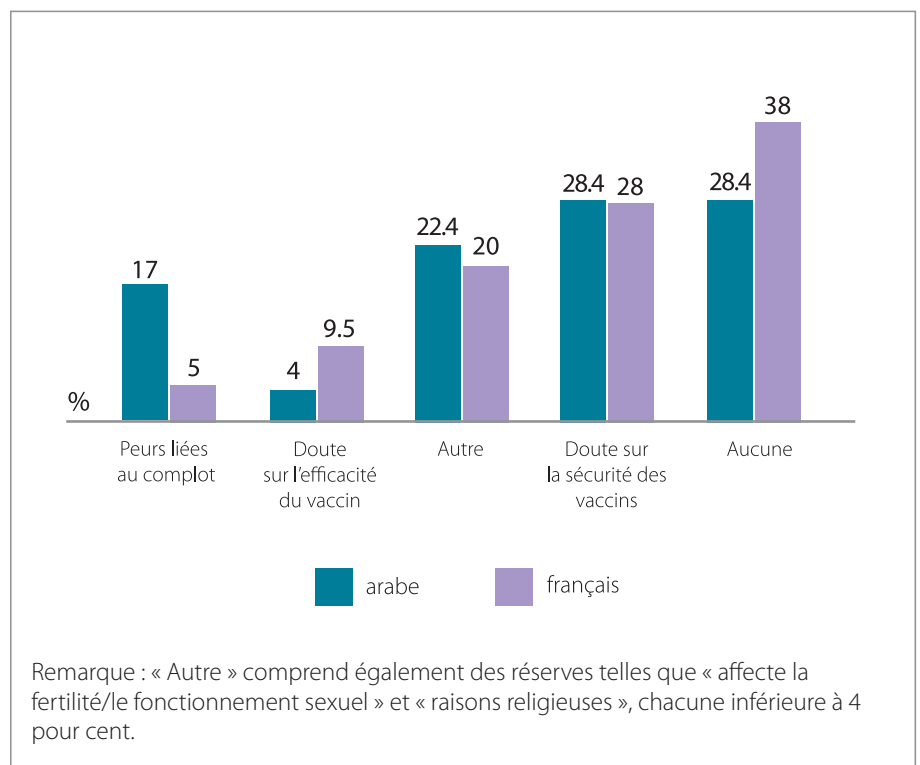


Figure 3: Réservations envers les vaccins Covid-19 par langue



Impact de la diversité sur l'équité en matière de vaccins en Algérie

L'appartenance ethnique, déduite des noms personnels ou du contenu du commentaire, a identifié 13 pour cent des utilisateurs.ices comme étant amazigh.e.s, alors que les 87 pour cent restants n'ont pas pu être évalués. Seulement 1 pour cent des commentaires ont été rédigés en tamazight.

Lors de la première discussion de groupe (FGD), tou.te.s les représentant.e.s de la communauté kabyle ont fait part de leur confiance dans la campagne de vaccination. Cependant, certains d'entre eux/elles ont signalé un manque de confiance dans les autorités en général ainsi que dans les informations et les données qu'elles partagent, comme décrit ci-dessous.

Réservations envers la vaccination contre la Covid-19

La majorité des commentaires de l'échantillon montrent qu'il n'y a pas de réserves à l'égard des vaccins Covid-19 (32 pour cent). Le graphique ci-dessous (Figure 3) ne montre que les réserves les plus courantes, qui sont : le doute sur la sécurité des vaccins (exprimé également en arabe et en français, 28 pour cent) ; les craintes liées aux théories du complot, nettement

plus présentes dans les commentaires en arabe (17 pour cent contre le 5 pour cent du français) ; et le doute sur l'efficacité du vaccin (9,5 pour cent en français et 4 pour cent en arabe) (Figure 3).

La majorité des utilisateurs.ices de réseaux sociaux qui sont peu ou pas confiant.e.s ont exprimé des inquiétudes concernant la sécurité des vaccins (près de 50 pour cent). Le deuxième type de réserve associé à des niveaux de confiance faibles ou inexistantes sont les craintes liées au complot (environ 20 pour cent chacune) (Figure 4).

L'un des participants au FGD avec des représentant.e.s kabyles, qui travaille dans le secteur de la santé, a mentionné que les gens avaient peur de la vaccination en raison de la grande quantité d'informations qui circulent sur les réseaux sociaux, notamment le fait d'entendre parler de personnes décédées suite à la vaccination. Le doute sur la sécurité des vaccins a été mentionné comme une raison d'attendre avant de se faire vacciner par l'une des participant.e.s à la discussion de groupe avec les Mozabites de Ghardaïa, tandis qu'un autre répondant a signalé que la plupart des gens allaient se faire vacciner pendant les pics de crise lorsqu'ils/elles entendaient parler de décès à cause de Covid-19 mais n'y allaient pas lorsque les cas chutaient.

Accès aux vaccins Covid-19, y compris accès aux informations

La plupart des commentaires (87 pour cent) de la requête Facebook n'abordaient pas le sujet de l'accès aux vaccins et n'ont donc pas pu être évalués. Cependant, ceux/celles qui ont exprimé des inquiétudes ont indiqué que le vaccin n'était pas disponible dans la région (3,5 pour cent), qu'il y avait un manque d'informations sur la distribution des vaccins (3 pour cent) ou un choix limité de vaccins (3 pour cent).

Les premiers FGD avec des représentant.e.s des communautés kabyle et mozabite n'ont identifié aucune discrimination manifeste à l'encontre de la population amazighe dans l'accès aux vaccins Covid-19. Les personnes interrogées en Kabylie ont toutefois signalé une faible disponibilité au stade initial de la campagne de vaccination et un choix limité de marques spécifiques dans les petites villes comparé aux plus grandes, comme la capitale Alger. Les représentant.e.s de la communauté mozabite ont signalé la disponibilité de vaccins, mais ont indiqué que l'hésitation existante à se faire vacciner était un problème majeur dans la communauté.

Résultats qualitatifs pertinents (citations de commentaires)

“ Il y a des médecins qui déconseille aujourd'hui le vaccin aux patients même sans antécédents faut dénoncer ça aussi. ”

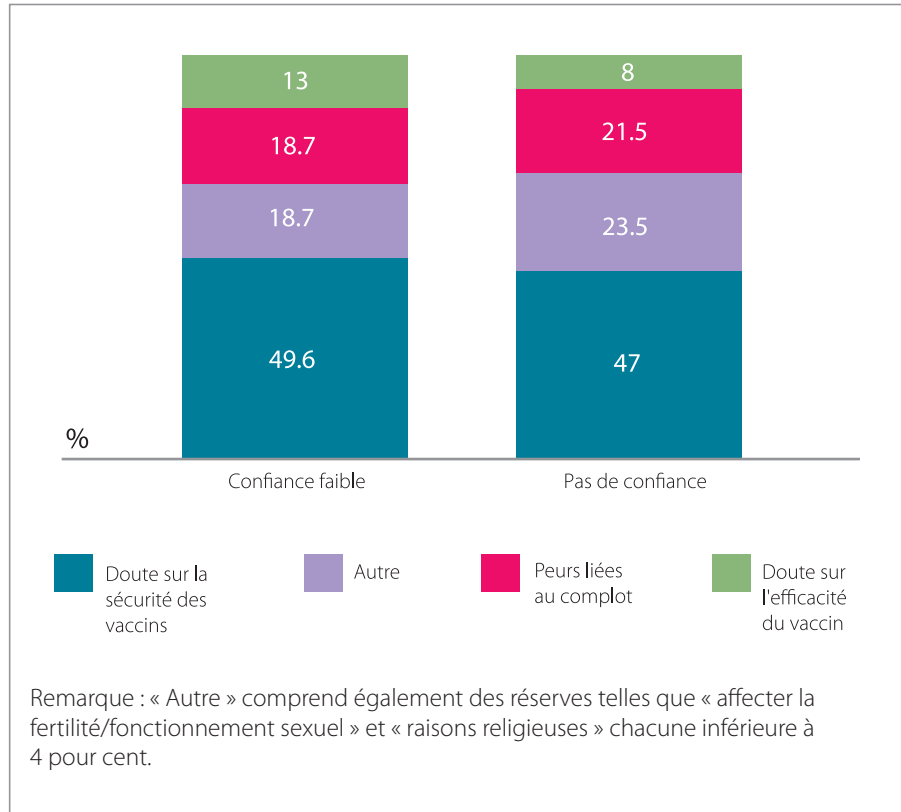
Utilisateur de Facebook, origine ethnique inconnue

حببت نفهم حاجة علاش مادرتوش سنتر كبير يتلاقاو فيه التلقيح وفيه كامل الإجراءات الوقائية وعلاه البلدان الأخرى تلقيح ديالهم مخالف علينا بالرغم من انو جرعة التلقيح يجب إن توضع في درجة برودة خاصة جدا.....!!!!”

traduction: Je veux comprendre une chose, pourquoi n'avez-vous pas mis en place un centre de vaccination avec des dispositions sanitaires, pourquoi le vaccin est différent de celui des pays développés, le vaccin ne doit pas être conservé au froid...!!!!? Utilisateur de Facebook, origine ethnique inconnue

Impact de la diversité sur l'équité en matière de vaccins en Algérie

Figure 4: Réservations envers les vaccins Covid-19 par niveau de confiance « faible » ou « pas de (aucune) »



Résultats qualitatifs pertinents (citations de commentaires)

“ Algérie pays de cobayes. Vaccin refusé dans certains pays européens. Et la chez nous il est le bien venu. ”

Utilisateur de Facebook, origine ethnique inconnue

Le site d'information officiel algérien, APS, est accessible en français, arabe, anglais et tamazight, ce dernier étant disponible dans les trois différents alphabets : arabe, latin et tifinagh.

L'APS renseigne sur le nombre de doses distribuées pour chaque gouvernorat (*wilaya*). Cependant, il n'y a pas de chiffres officiels d'habitant.e.s par *wilaya* depuis le

dernier recensement effectué en 2008, et il n'y a pas de désagrégation par ethnie ou langue pour comprendre si certaines zones sont privilégiées ou défavorisées dans la répartition.

Afin d'examiner les informations en ligne de l'APS sur les vaccins dans les trois langues, MRG a collecté les publications sur les réseaux sociaux de toutes les pages Facebook officielles de l'APS (français, arabe et tamazight) qui incluaient les mots « vaccin » ou « vaccination » en français, arabe et tamazight, utilisant CrowdTangle, pour la période du 1 décembre 2020 au 23

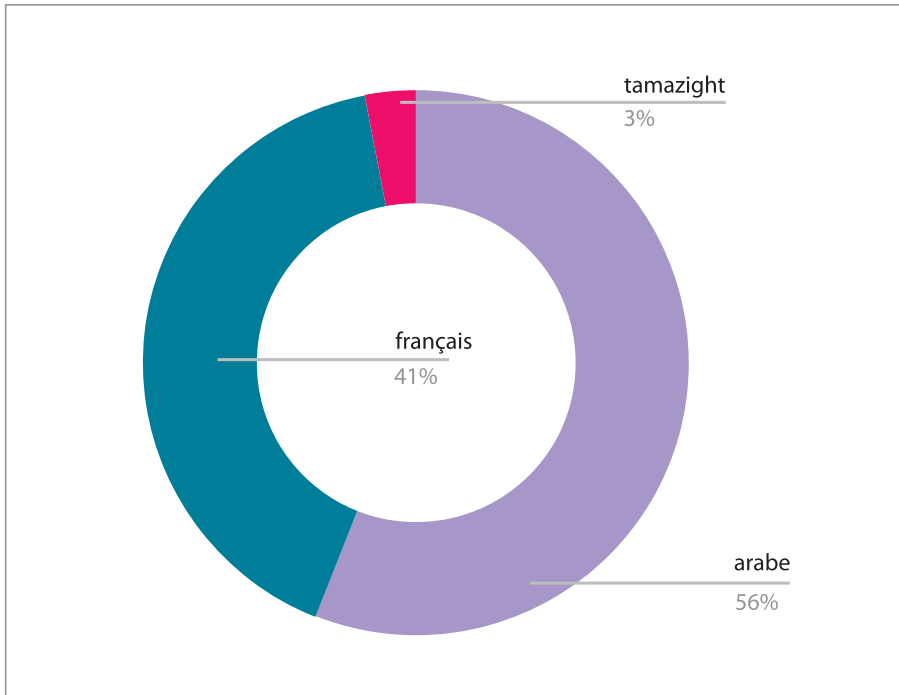
décembre 2021.⁸ La recherche a montré que les informations sur les vaccins contre la Covid-19 dans les trois langues ne sont pas équitablement disponibles : 111 messages avec 21 184 interactions, composés de 55 messages en arabe, 56 messages en français et zéro en tamazight.

Malgré un manque d'informations en ligne en tamazight, les participant.e.s au premier FGD ont indiqué que les radios locales diffusaient régulièrement des messages de sensibilisation sur la Covid-19 et des appels à la vaccination dans la version kabyle du tamazight. Selon eux/elles, les messages sont accessibles à différents groupes sociaux et d'âge ; cependant, la radio est la principale source d'informations pour la population âgée. Certains participant.e.s ont souligné que les informations générales en Kabylie sont souvent en français, une langue dans laquelle, selon eux/elles, les fausses informations circulent souvent sur les réseaux sociaux. Dans le deuxième groupe de discussion, deux répondant.e.s ont indiqué que l'accès à l'information en tamazight n'est toujours pas équitable, en raison à la fois du fait que les stations de radio nationales diffusent principalement en arabe et que les médecins locaux s'expriment principalement en arabe et/ou parfois en français, laissant certaines personnes, en particulier les femmes âgées, sans informations accessibles.

En ce qui concerne les chaînes de télévision, bien qu'il existe certaines chaînes officielles en tamazight, les répondant.e.s ont estimé que la sensibilisation à la Covid-19 était insuffisante. Pourtant, les stations de radio gérées localement à Ghardaia avec des programmes en tamazight ont comblé le vide laissé par les médias officiels. Fait important, la principale source d'informations pour les Mozabites est le conseil local d'Aayane. Composé de chefs religieux, de médecins et d'hommes d'affaires, le conseil d'Aayane est respecté par la communauté et officieusement accepté par l'État. Ses membres ont leurs

Impact de la diversité sur l'équité en matière de vaccins en Algérie

Figure 5: Répartition de la méfiance envers les autorités selon la langue



propres canaux pour partager des informations dans la variété locale de la langue tamazight, sur laquelle les gens comptent.

Méfiance envers les autorités

Plus de la moitié des commentaires (54 pour cent) n'ont pas pu être évalués par rapport à la méfiance à l'égard des autorités ; cependant, moins de la moitié des commentaires exprimaient de la méfiance (42 pour cent) et une petite proportion indiquait une certaine confiance (4 pour cent). Parmi ceux/celles qui ont exprimé leur méfiance, 56 pour cent étaient en arabe, 41 pour cent en français et 3 pour cent en tamazight. Il est important de noter que les commentaires

en tamazight incluent une combinaison de tamazight et de français, et consistent en seulement 10 commentaires sur l'ensemble de l'échantillon (Figure 5).

Plusieurs.e.s participant.e.s au premier FGD ont souligné un contexte sociopolitique général en Algérie, avec une partie importante de la population se méfiant des autorités, en particulier en Kabylie, une région historiquement rebelle au discours officiel. Dans les deux groupes de discussion, les personnes ont indiqué qu'elles avaient une confiance limitée dans les informations partagées par les autorités en ce qui concerne les données officielles, dans la manière dont les autorités font face à la désinformation ou simplement dans la quantité d'informations partagées. Toutefois, le niveau de méfiance à l'égard

des chiffres officiels sur les cas de Covid-19 et les taux de mortalité semblaient plus élevés dans le premier groupe de discussion, ce qui peut être exacerbé par des raisons sociopolitiques. Les répondant.e.s affirment l'existence d'un écart entre les chiffres officiels et la réalité, principalement en raison du nombre relativement faible de tests qui peut contribuer à une sous-déclaration des cas et des décès dans le pays. Quant au deuxième FGD, les répondant.e.s semblaient plutôt indiquer que la communication officielle faisait défaut et qu'ils/elles s'appuyaient plutôt sur les ressources locales et les autorités semi-officielles.

Dans l'ensemble, les commentaires des utilisateurs/rices des réseaux sociaux reconnu.e.s comme étant amazigh.e.s ne représentaient que 50 des 395 qui ont été recueillis. Le nombre pourrait potentiellement être plus élevé car de nombreux.se.s amazigh.e.s utilisent assez régulièrement le français et l'arabe, en particulier sur les réseaux sociaux où ils/elles communiquent également avec des arabes algérien.ne.s, et puisque seuls quelques-un.e.s ont des noms personnels avec une référence claire à l'histoire et à la culture amazighes. Par conséquent, plus de recherches dans les réseaux sociaux et de triangulation des données sont nécessaires pour analyser l'existence de tendances, d'attitudes et de rumeurs potentielles concernant la vaccination contre la Covid-19 qui sont spécifiques à cette communauté.

Résultats qualitatifs pertinents (citations de commentaires)

“ Mais rien n'est clair sur la vaccination, aucune stratégie, on nous parle d'acquisition mais où est la vaccination de ce pauvre peuple !!! On ne comprends rien. ”

utilisateur Facebook amazigh

Impact de la diversité sur l'équité en matière de vaccins en Algérie

1. Quattrini, S., 'The ongoing struggle of indigenous Tamazight speakers in the wake of the pandemic' *Minority and Indigenous Trends 2021: lessons of the Covid-19 pandemic*, Minority Rights Group. <https://minorityrights.org/trends2021/algeria/>
2. Amnesty International, 'Algeria: Stop using bogus terrorism charges to prosecute peaceful activists and journalists', 28 September 2021. <https://www.amnesty.org/en/latest/news/2021/09/algeria-stop-using-bogus-terrorism-charges-to-prosecute-peaceful-activists-and-journalists/>
3. Algérie Presse Service, 'Coronavirus: Tebboune ordonne l'interdiction de la diffusion de toutes statistiques en dehors du ministère de la Santé', 22 mars 2020. <https://www.aps.dz/algerie/103331-coronavirus-tebboune-ordonne-l-interdiction-de-la-diffusion-de-toutes-statistiques-en-dehors-du-ministere-de-la-sante>
4. IHME, Covid-19 projections: Algeria <https://covid19.healthdata.org/algeria?view=cumulative-deaths&tab=trend>
5. France 24, 'Algeria launches its Covid-19 vaccination campaign', 30 January 2021. <https://www.france24.com/en/africa/20210130-algeria-launches-its-covid-19-vaccination-campaign>
6. UNICEF, 'Algeria receives 364,800 COVID-19 vaccine doses through the COVAX facility' 5 April 2021. <https://www.unicef.org/algeria/communiqu%C3%A9s-de-presse/algeria-receives-364800-covid-19-vaccine-doses-through-covax-facility>
7. Our World in Data, 'Algeria: Coronavirus Pandemic Country Profile'. <https://ourworldindata.org/coronavirus/country/algeria>
8. Le 21 décembre 2020 a eu lieu l'annonce du gouvernement algérien pour le lancement de la campagne de vaccination en janvier 2021. Algérie Presse Service, 'Covid-19: des instructions pour lancer la vaccination dès janvier', 21 December 2020. <https://www.aps.dz/sante-science-technologie/114669-covid-19-le-premier-ministredonne-instruction-de-commencer-la-vaccination-des-janvier>

minority
rights
group
international

Minority Rights Group International

Minority Rights Group International (MRG) est une organisation non-gouvernementale qui œuvre pour la défense et la promotion des droits des minorités ethniques, religieuses et linguistiques et des peuples autochtones dans le monde, ainsi que pour la coopération et la compréhension entre communautés. Nos activités sont axées sur le plaidoyer international, la formation, la recherche et la sensibilisation. Nous sommes guidés par les besoins exprimés par notre réseau mondial d'organisations partenaires, qui représentent les minorités et les peuples autochtones.

MRG travaille avec plus de 150 partenaires dans plus de 50 pays. Notre conseil d'administration, qui se réunit deux fois par an, compte des membres de 10 pays différents. MRG a un statut consultatif au sein du Conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC) et est membre observateur de la Commission africaine des droits de l'homme et des peuples (ACHPR). MRG est enregistré en tant qu'organisation caritative et société à responsabilité limitée par garantie de droit anglais : organisme de bienfaisance enregistré no. 282305, société anonyme no. 1544957.

© Minority Rights Group International 2022

Tous les droits sont réservés

Le matériel de cette publication peut être reproduit à des fins d'enseignement ou pour d'autres fins non commerciales. Aucune partie de celle-ci ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit à des fins commerciales sans l'autorisation expresse préalable des titulaires des droits d'auteur. Pour plus d'informations, veuillez contacter MRG. Une notice catalogue CIP de cette publication est disponible à la British Library.

Publié en février 2022. ISBN 978-1-912938-44-5.

Impact de la diversité sur l'équité en matière de vaccins en Algérie est publié par MRG en tant que contribution à la compréhension par le public de la question qui en fait l'objet. Le texte et les opinions de l'auteur ne représentent pas nécessairement dans tous les détails et tous ses aspects le regard collectif de MRG.